L'agence des prisonniers de guerre

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **21/22 (1913)**

Heft 11

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-555980

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

volontaire, une surprise à sa famille et à ses nombreux amis.

Genèse de la Croix-Rouge. « En écrivant le *Souvenir de Solférino*, tout mon être s'élevait au-dessus de moi-même et vraiment il s'exaltait, il s'ennoblissait par les plus purs sentiments, sans aucune pensée de vanité ou de gloriole et ses sentiments avaient une telle intensité que j'en étais transporté. Je pressentais, je voyais d'avance, pour ainsi dire, des résultats imprévus mais grandioses: répandre par ces écrits l'esprit de dévouement et de sacrifice. »

Souvenir de Solférino. La première édition de ce petit livre devenu célèbre parut en 1862, il ne fut pas mis en vente, mais distribué libéralement par l'auteur. Voici ce que raconte à ce sujet M. G. Moynier dans sa brochure « *La Fondation de la Croix-Rouge* », Genève, 1903:

« Après avoir lu l'exemplaire que j'avais reçu à titre gracieux, je courus chez M. Dunant *pour le féliciter de son idée géniale.* Je lui annonçai mon dessin de la soumettre à l'examen d'une société philanthropique que je présidais depuis quelques années, la Société genevoise d'utilité publique!... Je provoquai donc dans son sein un débat sur ce sujet, et je le mis à l'ordre du jour de la séance du 9 février 1863. »

Dans le même ouvrage, M. Moynier dit encore: « Nul doute quant au fait qui suscita, à proprement parler, l'œuvre de secours aux militaires blessés qu'on a appelée plus tard « La Croix-Rouge ». Ce fut la publication à Genève, vers la fin de 1862, de l'ouvrage de M. Henri Dunant intitulé *Un souvenir de Solférino.* Par le narré saisissant de ce qu'il avait vu et éprouvé pendant la terrible bataille du 24 juin 1859, l'auteur de ce livre désilla les yeux des aveugles, émut les cœurs des indifférents, et opéra virtuellement dans le domaine intellectuel et moral la réforme à laquelle il aspirait, de telle sorte que, cette première conquête une fois effectuée, il ne resta plus qu'à donner une forme concrète à la conception du persuasif historien. *Il a été le premier à montrer tout ce qu'on pourrait attendre d'associations nombreuses* qui se prépareraient à compléter le service sanitaire des armées en temps de guerre, et l'on peut bien dire *que c'est lui qui a imaginé la Croix-Rouge.* Aussi n'ai-je pas manqué moi-même de rappeler à l'occasion sa louable initiative. »

(A suivre.)

L'Agence des prisonniers de guerre,

organisée à Genève au mois d'août dernier, s'est installée au *Musée Rath.*

Une première fois déjà, et en raison de l'extension de son travail, le Conseil administratif avait eu l'amabilité de mettre à sa disposition des locaux au palais Eynard. Mais cela n'a pas suffi. Actuellement le bilan de l'actualité journalière de l'Agence se résume en: 4000 lettres reçues, 1000 à 2000 correspondances transmises aux prisonniers ou à leurs familles, 4 à 5000 fr. en petites sommes à faire parvenir aux prisonniers, 1500 à 2000 fiches de demandes ou de renseignements à confectionner, 100 à 150 personnes à recevoir et à renseigner, sans compter quantité de colis à transmettre et de télégrammes à répondre quotidiennement.

Aussi l'obligeance du Conseil administratif ne s'est point lassée. Soucieux de collaborer à une œuvre humanitaire au premier chef et conscient de l'intérêt qu'il

y avait pour la ville, à tous les points de vue, à maintenir les nobles et généreuses traditions de son passé, il n'a pas hésité à mettre le Musée Rath, même au prix de l'arrêt des travaux de réfection en cours, au service de l'Agence des prisonniers.

Le Comité international de la Croix-Rouge est heureux de saisir cette occasion pour lui exprimer publiquement sa vive reconnaissance en son nom personnel comme au nom du public, qui trouvera dans ces vastes locaux une réception mieux ordonnée et plus confortable. Il exprime en même temps sa sincère gratitude pour toutes les bonnes volontés qui se manifestent avec persévérance et les concours précieux qui s'offrent spontanément.

Il rappelle en même temps au public:

qu'il ne peut s'occuper efficacement ni *des civils internés*, dont le rapatriement s'opère par le « Bureau de rapatriement pour les civils » à Berne, *ni des otages* ou prisonniers politiques, qui échappent à son action;

qu'il se charge, en revanche, soit de recueillir des renseignements sur les prisonniers et blessés allemands en France ou français en Allemagne, indiqués comme disparus par les autorités de leur pays, et à condition que toutes indications utiles (nom, incorporation, lieu et date de la blessure ou de la capture) lui soient fournis, soit de l'envoi de lettres adressées à des prisonniers (ouvertes et non affranchies), de paquets jusqu'à cinq kilogrammes et de petites sommes d'argent jusqu'à 50 fr.

Nouvelles de l'activité des sociétés

Les samaritains de Porrentruy, bercés depuis longtemps par l'espoir d'une excursion, ont eu, dimanche 12 juillet, la réalisation de leur désir.

Le train de 7 h. du matin embarquait, à destination des Franches-Montagnes, la joyeuse société composée d'une soixantaine de personnes. La journée s'annonçait magnifique; la gaieté rayonnait sur chaque visage; tout, semblait-il, voulait contribuer à la bonne réussite de la course. Après trois heures de chemin de fer, on met pied à terre aux Emibois, où des exercices pratiques sont organisés. Voilà nos samaritains consciencieusement à l'œuvre; pansements, bandages, confection de civières sont exécutés avec un zèle et un entrain qui prouvent combien chacun est désireux de mettre en pratique les notions acquises au cours. Pour donner à notre expédition un cachet disciplinaire qui ne manquait pas de pittoresque, M. F. avait eu l'amabilité de nous apporter deux cors de chasse, et bientôt le signal conventionnel réunit la troupe qui se dirige sur le Noirmont, but de la promenade. C'est là que, sur l'herbe tendre, à l'ombre des grands sapins, se fait le pique-nique, agrémenté de rires et de plaisanteries.

Puis la marche continue à travers les pâturages plantés de superbes sapins qui donnent à la contrée l'aspect d'un immense et splendide parc. A 6 h. le cor sonne de nouveau le rassemblement à la gare du Noirmont et le retour en chemin de fer s'effectue très joyeusement.

Journée magnifique sous tous les rapports. Aucun incident fâcheux à enregistrer. La bonne humeur, la gaieté n'ont pas faibli un instant et le radieux soleil nous tint fidèlement compagnie.

Et maintenant, un chaleureux merci à nos excellents docteurs, MM. Ceppi et Viatte, qui, en organisant cette sortie, nous ont procuré une charmante journée à tous égards. Espérons qu'on ne s'en tiendra pas à cette seule expédition, mais que nos samaritains auront encore l'occasion de se réunir, afin de s'exercer à la tâche et d'augmenter leurs connaissances pour leur bien personnel, pour le développement de notre jeune section et pour l'honneur de la Croix-Rouge. *Un participant.*